

«C'est en chantant que des muets ont retrouvé l'usage de la parole». Nouveaux regards sur le gérondif

Alexandra Cuniță

Résumé : Au cours des quinze dernières années, de nombreux chercheurs se sont penchés sur le *gérondif*, l'étudiant au point de vue morphologique et syntaxique, mais aussi au point de vue sémantique et même pragmatique. Pourtant, il n'y a pas encore de consensus sur l'origine de cette forme non finie du verbe français, ni sur l'existence d'une filiation directe entre le lat. *gerundium* (*gerundi [modus]*) et ce mode non personnel ou sur la présence d'une représentation sémantique commune aux deux formes verbales en *-ant* : le *gérondif* lui-même et le *participe présent*. Seuls son statut et son comportement syntaxique ont recueilli la quasi-unanimité des voix dont la littérature se fait l'écho à l'heure actuelle, mais les résultats des recherches ne sont pas encore vraiment concluants.

Continuant donc la réflexion sur les particularités des formes en *-ant*, surtout sur celles du *gérondif*, nous nous proposons de donner ici des réponses aux deux questions suivantes : a) la représentation mentale du *gérondif* est-elle ou non distincte de celle du *participe présent* ?; b) quelles sont les instructions transmises par le *gérondif* au niveau énonciatif et comment s'expliquent les nombreux effets de sens associés à cette forme verbale dans le discours ?

Mots-clés : formes en *-ant*, gérondif, participe présent, forme verbale non personnelle, adverbiaux, (relations de) simultanéité <large> ou <assouplie>.